

**Lecture du livre de la Genèse, 2, 4b-9 ; 15-25.**

Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, 05 aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

07 Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. 08 Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. 09 Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

15 Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. 16 Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; 17 mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

18 Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » 19 Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.

20 L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. 21 Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. 22 Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. 23 L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »

24 À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. 25 Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

**Le dialogue entre Antoine et Antoinette :**

Antoine : Mais, Antoinette, tu as entendu cela ? C'est incroyable cette histoire. Qui peut croire des fariboles pareilles aujourd'hui. Dieu aurait pris une côte de l'homme pour façonner une femme. Tu ne trouves pas ça un peu misogyne ?

Antoinette : Pas nécessairement, mon cher Antoine, on pourrait dire aussi que l'homme est le brouillon, et la femme le chef d'œuvre de Dieu.

Antoine : Hum ! Et donc nous viendrions de la terre, de la poussière du sol ! Pas très glorieux comme origine.

Antoinette : Oui, et d'ailleurs, en hébreu, Adam vient de Adama, la terre, la glèbe du sol. Adam, c'est le terreux, le terrien, l'homme qui est attaché à la terre. Et, en hébreu, le mot est neutre, c'est l'être humain, avant même la distinction sexuelle, puisqu'il n'existe pas encore de vis-à-vis à ce moment-là.

Antoine : Ah oui, en fait, c'est l'être humain en général ! C'est vrai qu'en français on est toujours piégé par le mot homme, qui désigne à la fois le genre humain et le genre masculin.

Antoinette : Alors que l'hébreu est beaucoup plus subtil. Il y a Adam au-début, puis ensuite, une fois que la femme est créée : il y a Ish, c'est l'homme, masculin, et Isha, la femme, féminin. Il y a le masculin quand le féminin apparaît. Tu vois, nous ne pouvons pas être l'un sans l'autre. C'est ça le message de la Bible, il nous fait comprendre que l'homme ne peut vivre seul, que nous avons toujours besoin les uns des autres.

Antoine : Et pourquoi est-ce que Adam est endormi pendant que Dieu crée la femme ? Il aurait pu apprécier le savoir faire de Dieu.

Antoinette : il appréciera d'autant plus le résultat fini. En fait l'auteur biblique veut nous dire que l'origine de la femme échappe à l'homme, de même que l'origine de l'homme échappe à la femme. Nous gardons toujours une part de mystère l'un pour l'autre, n'est-ce pas mon cher Antoine.

Antoine : Oui, les hommes ont souvent du mal à comprendre les femmes, et c'est bien réciproque.

Antoinette : Et c'est mieux que nous gardions chacun notre part de mystère. C'est ça qui est beau dans la vie, c'est qu'on n'a jamais fini de découvrir l'autre, de s'émerveiller devant lui, devant elle. Voilà une belle leçon de ce texte biblique.

Antoine : Mais le problème, c'est que beaucoup de gens ont cru pendant longtemps que la création de l'homme s'était passée comme cela, ou bien comme le raconte le premier chapitre de la Genèse, juste avant. Dieu a créé le monde en 6 jours, l'homme et la femme le 6<sup>ème</sup> jour, puis Dieu s'est reposé. On sait bien aujourd'hui que ça ne s'est pas passé comme cela.

Antoinette : Non, ça ne s'est pas passé comme cela, bien sûr ! La Bible n'a pas prétendu être un récit scientifique. A l'époque on n'avait pas de moyen pour connaître l'origine de l'humanité par les moyens que nous avons. On pensait d'ailleurs que le monde avait environ 5000 ans. Mais le peuple d'Israël avait découvert la fidélité de Dieu qui avait fait alliance avec lui et il essaie de se représenter sous forme poétique son origine comme voulue par le Dieu auxquels il croit.

Antoine : Donc, on pourrait dire que ce récit, c'est une profession de foi dans le Dieu créateur. Dieu n'est pas seulement celui qui est intervenu dans l'histoire de son peuple, mais il est aussi celui qui est à l'origine de tout, aussi bien des hommes que des animaux. D'ailleurs, c'est touchant de voir que Dieu crée les animaux de la même façon que l'être humain : en les modelant de la poussière de la terre.

Antoinette : Oui, nous avons la même origine. Comme disait un grand astrophysicien, nous sommes tous des poussières d'étoile. Ça, la Bible l'avait déjà compris : tous les êtres viennent

de la même matière primordiale, ce qu'on appellera plus tard les atomes, et toutes les particules élémentaires de la matière.

Antoine : et aujourd'hui, nous retrouvons le sens de cette appartenance commune de l'homme à la création, avec le mouvement écologique. Donc, contrairement à ce qu'on dit souvent, d'après la Bible, l'homme n'est pas au-dessus de la création, il en fait partie, il y est intégré, il ne peut pas vivre sans elle.

Antoinette : ça c'est sûr, et aujourd'hui, on sait bien que la destruction de la nature fait aussi du mal à l'homme. Le pape François le dit avec force dans son encyclique Laudato Si. Mais il nous invite surtout à Louer Dieu pour cette création, ce monde, cette nature, qui est belle et bonne. Il y a tant de merveilles à contempler dans notre monde. Et la manière dont Dieu prend soin de l'homme dans ce récit est très touchante : il plante pour lui un jardin avec de beaux fruits ! Et il y a tellement de fruits, et de légumes si délicieux dans le monde.

Antoine : Et avant de remercier le cultivateur, le vendeur, nous devrions d'abord remercier Dieu qui les a créés, nous souvenir de tout ce que Dieu a fait de bon pour nous. On oublie si souvent de remercier, de se réjouir de tout ce qu'il y a de beau et de bon dans notre monde. Il y a tant de raison de remercier, de rendre grâce, de nous émerveiller. Je trouve que les découvertes scientifiques nous montrent de plus en plus la richesse et la complexité de la nature. C'est tellement étonnant que tout ça ne peut pas venir du hasard.

Antoinette : C'est sûr que l'homme n'aurait pas été capable d'inventer tout cela. Mais Dieu a quand même donné à l'homme une capacité unique dans la création : c'est le langage : l'être humain nomme les choses, les animaux.

Antoine : Oui, Dieu a inventé le monde, l'homme a inventé le dictionnaire (il prend un petit dictionnaire) : éléphant, chimpanzé, vache, moucheron, serpent, hippopotame, lion, chèvre, il y a du choix.

Antoinette : Oui, et nommer les choses nous en rend responsables. L'homme est en quelque sorte gardien de la création. Finalement, la Bible nous dit la même chose que la science moderne : nous devons prendre soin de la nature, la protéger, et être attentifs à ne pas la détruire.

Antoine : Beaucoup considèrent que le monde est seulement là pour satisfaire notre volonté de puissance, comme si tout existait pour satisfaire nos besoins, comme si la nature était une carrière où nous pouvons puiser sans vergogne, jusqu'à épuisement des stocks.

Antoinette : Et oui, la Bible nous fixe une limite. Vous ne pouvez pas aller au-delà de cette limite. Et la limite est représentée dans ce récit par l'arbre dont il est interdit de manger : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu se réserve cet arbre !

Antoine : Ah, le fameux fruit interdit ! On y est, le nœud du problème : pourquoi est-ce que Dieu ne veut pas que l'homme mange ce fruit ? Il a peur que l'homme devienne trop puissant, ou décide par lui-même ce qui est bien et mal, soit vraiment libre. Est-ce que Dieu veut nous maintenir dans la dépendance ?

Antoinette : Face à Dieu, nous sommes comme des enfants, nous voulons être autonomes et nous faisons des tas de bêtises. Les parents veulent que leurs enfants soient en sécurité et

grandissent dans le sens du bien, dans l'amour. Dieu veut la même chose pour nous. La limite que Dieu nous fixe, c'est pour nous empêcher de nous faire du mal à nous-mêmes ou de faire du mal aux autres. Mais il nous laisse libre, il fixe une limite, mais il sait bien que l'homme pourra la transgresser s'il le veut. L'arbre est accessible à qui veut.

Antoine : La fameuse tentation. On te dit que tu ne dois pas toucher, et l'objet de ton désir est là, devant toi. Pas facile de résister. Nous en savons tous quelque chose.

Antoinette : Oui, mais Dieu fait confiance à l'homme, nous fait confiance et il espère que l'homme et la femme lui feront confiance. L'histoire de la création, c'est d'abord une histoire de confiance mutuelle. Et ça, ça vaut la peine d'y croire.

Antoine : Et bien, donnons la parole maintenant à Charles et Fabienne qui nous disent comment ils ont fait confiance, eux aussi.

**Temps d'intériorisation (5 minutes) :**

Qu'est-ce qui me touche dans le texte de la Genèse, dans le dialogue ou dans le témoignage ?

Qu'est-ce qui m'émerveille ou me questionne dans la création de Dieu ?

Comment je peux être acteur aujourd'hui de cette création et digne de la confiance que Dieu me fait ?

**Puis temps de partage en groupe et de questions, réactions, difficultés.**

**Temps personnel (5 minutes)**

Qu'est-ce que cette rencontre éclaire en moi ? Qu'est-ce qu'elle me donne envie de vivre ?

Qu'est-ce que j'ai envie de dire à Dieu ?